



La baie de l'évêque à Neuchâtel. L'itinéraire « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont » longe pour une grande partie les cours d'eau sur lesquels les réfugiés se déplaçaient autrefois. © Marius Kaufmann

Une route de fuite devient un itinéraire culturel

Randonnées sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont

Par Florian Hitz, ethnologue, chef de projet « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont », info@via-huguenots.ch

« Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont » est un itinéraire culturel du Conseil de l'Europe qui s'étend du sud de la France à la Hesse et qui traverse la Suisse de Genève à Schaffhouse. Un objectif principal du projet est de rendre visible le patrimoine culturel huguenot et vaudois.

Le long d'un itinéraire de près de 600 kilomètres à travers le Plateau suisse, on découvre le patrimoine varié des réfugiés huguenots et vaudois des XVI^e et XVII^e siècles : temples, bâtiments industriels et maisons de maître, ainsi que l'histoire des paroisses françaises en Suisse alémanique.

Premier et second Refuge

À la fin du XVII^e siècle, des dizaines de milliers de Huguenots et de Vaudois du Piémont ont trouvé refuge dans la République de Genève pour échapper aux persécutions, après la révocation de l'Édit de Nantes. Les protestants de France avaient toutefois déjà quitté leur pays au siècle précédent, en raison des Guerres de Religion, lors du premier Refuge. Genève devint pour ce

groupe de réfugiés une nouvelle patrie et ils marquèrent l'horlogerie, l'industrie textile, l'imprimerie et le secteur bancaire de la « Rome protestante ». Les Cantons protestants ont également profité de l'esprit innovateur de ces immigrants.

Les réfugiés du Grand ou du second Refuge, quant à eux, se virent offrir des

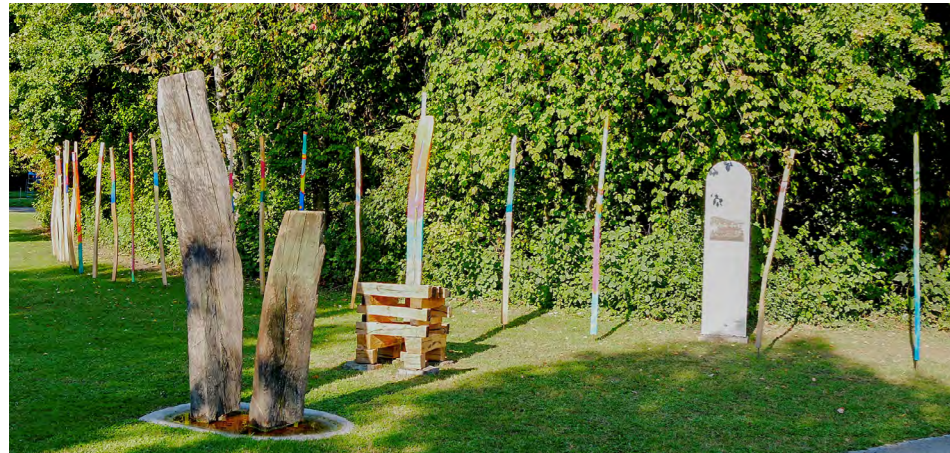
terres alluviales au confluent du Rhône et de l'Arve, où ils cultivèrent des légumes peu connus comme le cardon, l'artichaut, la bette, le poireau, les haricots et la laitue, donnant ainsi naissance à la culture maraîchère en Suisse. La Rue des Plantaporrêts rappelle le nom que les Genevois donnaient à leurs nouveaux voisins.

La solidarité avec les réfugiés du second Refuge était grande, mais la capacité et la volonté d'accueil étaient limitées. Les corporations craignaient la concurrence et les autorités s'inquiétaient de l'équilibre confessionnel et de l'alliance avec la France voisine. Les cantons protestants de la Confédération fixèrent la répartition des réfugiés et organisèrent bientôt leur transport vers le nord, car les principautés allemandes avaient un grand besoin de main-d'œuvre et de spécialistes. Au maximum, 20000 Huguenots restèrent durablement en Suisse.

Des milliers de réfugiés ont trouvé un premier refuge dans la République de Genève. Le Mur des Réformateurs comprend aussi des reliefs en rapport avec l'Édit de Nantes et l'Édit de Potsdam. © Marius Kaufmann



L'installation « Naufrage Moment mal re garde » de Gianni Vasari et Humberto Ocaña à Lyss évoque le naufrage de 1687. Des demandeurs d'asile ont participé à sa création.
© Kurt Möri



La famille Brutel de la Rivière produisait des indiennes à Schafisheim et fréquentait les cultes dans l'Église de Staufberg. Des plaques commémoratives rappellent des membres de la famille.
© Marius Kaufmann

paroisses françaises de Bâle, Berne, Zurich et Schaffhouse ont pour origine des Huguenots. Le culte français a été volontiers fréquenté par la classe supérieure cultivée, mais le mode de vie des Huguenots, souvent nobles, entraînait des plaintes pour tapage et la demande de tenues vestimentaires moins frivoles de ces dames.

Des plaques commémoratives au Fraumünster de Zurich et à l'Église française de Berne rappellent la présence des Huguenots. La paroisse française de Berne a fêté en 2023 ses 400 ans d'existence. Dans le cadre de ce jubilé, le parcours urbain « Sur les pas des Huguenots à Berne » a été créé. Il se termine au Musée d'Histoire de Berne, qui présente ses objets en rapport avec les Huguenots de manière attrayante. Ce parcours est également l'un des six parcours urbains du guide.

Pour une Europe unie et pacifique

En Suisse, la Fondation «VIA – Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont» réalise les objectifs de l'itinéraire culturel et œuvre avec des organisations partenaires de France, d'Italie et d'Allemagne. Outre la mise en évidence du patrimoine et le tourisme durable, la promotion d'une Europe pacifiée est l'un des principaux objectifs du projet. Présenter le patrimoine huguenot et vaudois dans ce contexte est une préoccupation particulière pour les quatre organisations à une époque où les frontières à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe sont érigées pour repousser des réfugiés.

L'exposition « Prendre racine – Hommes et plantes en exil » a pour thème la contribution des réfugiés aux pays d'accueil. L'accent est mis sur les variétés huguenotes de plantes cultivées, aujourd'hui gardées par la fondation Pro Specie Rara, fondation Suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux, comme le « cardon argenté épineux de Plainpalais » ou la « laitue brune de Genève ». La sériciculture pratiquée par des entrepreneurs textiles huguenots est également évoquée. Celle-ci avait été encouragée par les autorités et tentée sur de nombreux sites, mais elle est restée sans succès en raison de sa complexité, de calculs trop optimistes et d'un climat trop rude pour de nombreuses variétés de mûriers.

Cette année, l'exposition sera présentée à différents endroits le long de l'itinéraire, notamment dans des jardins de variétés de Pro Specie Rara. En outre, un visio-guide avec des contenus en réalité augmentée sur le naufrage de Lyss sera disponible au printemps. Avec ses différents projets, la fondation VIA vise à faire connaître à un large public l'histoire du refuge et du patrimoine huguenot et vaudois. ■

www.via-huguenots.ch

Commander le topoguide

Le topoguide « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont – De Genève à Schaffhouse en 28 jours » est disponible au prix de 25 francs au lieu de 30 (frais de port en sus) auprès du Centre NIKE, info@nike-kulturerbe.ch, T 031 336 71 11.



Resümee

«Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser» ist eine Kulturroute des Europarats, die vom Südfrankreich nach Nordhessen führt und das Schweizer Mittelland von Genf nach Schaffhausen durchquert.

Entlang der fast 600 Kilometer gibt es facettenreiches Kulturerbe der Flüchtlinge des 16. und 17. Jahrhunderts zu entdecken: Kirchen, Industriegebäude und herrschaftliche Häuser, aber auch die französischen Kirchgemeinden in der Deutschschweiz und die verschiedenen Gemüsesorten mit den Bezeichnungen «de Plainpalais» und «de Genève». Der Wanderführer «Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser. In 28 Tagen von Genf nach Schaffhausen» präsentiert dieses Kulturerbe und die Fluchtgeschichte. Zusätzlich zu den Routentexten umfasst er sechs Stadtrundgänge, einen fundierten historischen Überblick und thematische Zusatztexte.

Die Sichtbarmachung des hugenottischen und waldensischen Kulturerbes, nachhaltiger Tourismus und die Förderung eines vereinten und friedlichen Europas sind die Ziele des Projekts, das die Stiftung «VIA – Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser» mit Partnerorganisationen aus Deutschland, Frankreich und Italien umsetzt. Die Ausstellung «Wurzeln schlagen – Menschen und Pflanzen im Exil» thematisiert den Beitrag von Flüchtlingen an die Aufnahmeländer. Im Zentrum steht das hugenottische Sortenerbe von Kulturpflanzen, das heute von der Stiftung Pro Specie Rara erhalten wird. Die Ausstellung wird dieses Jahr in verschiedenen Gärten entlang der Route zu sehen sein.

www.via-hugenotten.ch

Wanderführer bestellen

Bestellen Sie den Wanderführer «Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser – In 28 Tagen von Genf nach Schaffhausen» für 25 statt 30 Franken (zzgl. Porto) bei der Nationalen Informationsstelle zum Kulturerbe, info@nike-kulturerbe.ch, T 031 336 71 11.

Randonnées le long d'un chemin de fuite

Berne assura le transport des réfugiés de préférence par voies navigables : sur les lacs Léman, de Neuchâtel et de Biènné ainsi que sur la Thielle et l'Aar jusqu'à la fin de son territoire à Brugg. L'itinéraire culturel, long de 578 km, longe pour une grande partie ces lacs et rivières.

Trois événements marquants se sont déroulés sur l'eau : en 1687, le plus grand naufrage documenté de Suisse sur l'Aar près de Lyss, au cours duquel 111 huguenots ont perdu la vie, en 1689 la «Glorieuse Rentrée» des Vaudois du Piémont sur le lac Léman et en 1699 le «Grand Départ» sur la Limmat et le Rhin, lorsque des milliers de Huguenots et de Vaudois du Piémont ont dû quitter définitivement la Confédération pour les provinces allemandes. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le guide de randonnées «Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont. De Genève à Schaffhouse en 28 jours».

Cette publication comprend un aperçu historique approfondi et les textes des étapes fournissent de nombreuses informations intéressantes sur le patrimoine huguenot le long de l'itinéraire. À certains endroits, l'itinéraire culturel s'écarte de la route historique pour atteindre des lieux qui



Plaque commémorative à l'Église française de Berne.
© Suzanne Potterat

Exposition itinérante « Prendre racine – Hommes et plantes en exil ».
© Roumiana Kirtcheva

ont été marqués par les Huguenots : Ainsi, il vous emmène sur le plateau de L'Isle, où un huguenot a exploité des forges et où un pasteur s'est installé après avoir été un des premiers «ethnologues» en Amérique du Sud. À Zofingue, vous apprenez que le premier Ringier s'appelait Régnier, qu'il était tonnelier et qu'il avait été naturalisé en 1527 déjà dans cette ville alors catholique.



Entre Schafisheim et Lenzbourg, l'itinéraire culturel suit le sentier du musée Burgalpe Lenzbourg sur le thème des producteurs d'indiennes de la famille Brutel de la Rivière.

Onze textes d'itinéraires sont complétés par des textes thématiques dans lesquels vous découvrez, entre autres, comment les Huguenots ont marqué la société. Ainsi, les